

## BIBLIOGRAPHIE

- ARROW G.J., 1943. — *Proc. R. Ent. Soc. Lond.*, B, 12, p. 135.  
 BENESH B., 1960. — *Junk's Coleopterorum Catalogus*, 8, Lucanidea.  
 BOILEAU H., 1904. — *Le Naturaliste*, XXVI, p. 277.  
 DIDIER R., 1937. — *Etudes Col. Lucanides*, p. 212.  
 DIDIER R. & SÉGUY E., 1953. — *Catalogue Illustré des Lucanides du Globe, Encycl. Ent.*, A, XXVII, Lechevalier, Paris.  
 KRIESCHE R., 1919. — *Mitt. Zool. Mus. Berlin*, IX, p. 163.  
 KRIESCHE R., 1926. — *Stett. Ent. Ztg.*, 87, p. 384.  
 MÖLLENKAMP W., 1910. — *Int. Ent. Zeitsch. Guben*, 4, p. 12.  
 MÖLLENKAMP W., 1911. — *Int. Ent. Zeitsch. Guben*, 5, p. 249.  
 MÖLLENKAMP W., 1912. — *Int. Ent. Zeitsch. Guben*, 5, p. 302.  
 NAGEL P., 1930. — *Stett. Ent. Ztg.*, 91, p. 92.  
 VAN ROON G., 1910. — *Junk's Coleopterorum Catalogus*, 8, Lucanidae.

MYRMICA FANIENSIS,  
 UNE NOUVELLE ESPECE PARASITE  
 (Hymenoptera, Formicidae)

par J.K.A. VAN BOVEN

## RESUME

L'auteur décrit la reine de *Myrmica faniensis*, une nouvelle espèce parasite ; il la compare aux femelles des formes voisines.

## ABSTRACT

The dealated female of *Myrmica faniensis*, a new parasitic ant is described and compared with females of nearer forms.

Le type unique de cette nouvelle espèce est une reine sans ailes. Elle fut trouvée dans le nid de *Myrmica scabrinodis* NYL. dans les Hautes-Fagnes (Baraque Michel) le 31 mai 1951 par A. Raignier et J. van Boven. La faune myrmécologique de cette région exceptionnelle consiste en des espèces vraiment intéressantes que l'on ne rencontre nulle part ailleurs en Belgique (VAN BOVEN, 1949).

Le nom spécifique tire son origine du latin « Fantias », le nom médiéval de cette région.

La tête (y compris les yeux) est un peu plus large que longue à côtés très arrondis vers l'arrière, peu échancrée à son bord postérieur et beaucoup plus large que le thorax (fig. 1, b) ; les angles occipitaux sont ronds ; l'aire frontale est lisse et luisante ; le clypéus est lisse et couvert à la base de longs poils.

Le front est luisant et large ; l'indice frontal de STAERCKE, 1927 (1) est 2,39 et conforme à celui de *Myrmica rubra, ruginodis*

(1) Le soi-disant indice frontal de STAERCKE n'est pas un indice proprement dit, mais un rapport entre la plus grande largeur de la tête, yeux compris, et la largeur minima entre les arêtes frontales.

et *rugulosa* (chez les ouvrières de *scabrinodis* du même nid l'indice varie de 2,93 à 3,31); il est pourvu de longs poils; les stries céphaliques sont fortes, anastomosées sur les côtés.

Le scape est simplement arqué comme chez *Myrmica rubra* et *ruginodis*; la courbure est faible et située non loin de la base (fig. 1, c); il dépasse le bord postérieur de la tête; le rapport entre la largeur de la tête et la longueur du scape est de 1,23

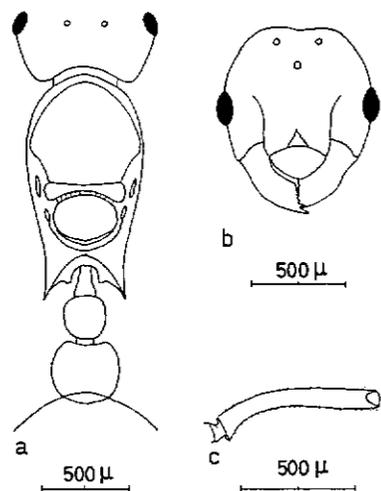


FIG. 1. — *Myrmica faniensis*, nov. spec., holotype, ♀, coll. van Boven 2335, A. a: Thorax et pédoncule, vus par dessus. b: Tête. c: Scape, vue ventrale.

(chez les femelles de *rubra* ce rapport varie de 1,15 à 1,25); massue antennaire de trois articles; tous les articles antennaires sont pourvus de menus poils couchés.

Mandibules larges et ornées de longs poils; leur bord masticateur est armé de 6 à 8 dents, dont les deux apicales sont les plus grandes.

Le thorax est court (fig. 1, a); toutes les sutures thoraciques sont nettement tracées; vu de côté il est un peu convexe, la suture entre le scutellum et métanotum est relativement profonde. Epines épinothoraciques divergentes, courtes; longueur de chacune presque égale à la moitié de l'intervalle qui les sépare (chez les femelles de *scabrinodis* elles sont un peu plus courtes que leur intervalle).

Le pétiole, vu par dessus, est presque aussi large que long, un peu plus large en avant qu'en arrière; le postpétiole est beaucoup plus large que long et environ 1,6 fois plus large que le pétiole (fig. 1, a); le premier segment est muni d'un lobe aigu, le postpétiole d'un lobe arrondi sous la face inférieure (fig. 2).

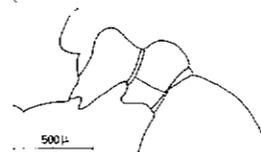


FIG. 2. — *Myrmica faniensis*, nov. spec., holotype, ♀, coll. van Boven 2335, A. Pédoncule, vue latérale.

Tête (sauf le bord postérieur plus foncé du vertex), thorax (sauf le métanotum noirâtre), pédoncule et gastre mordoré à rouge brun; les antennes et les pattes jaunes.

Tête, thorax et pétiole luisants, ornés de stries rugueuses, postpétiole et gastre luisants et lisses.

Tête, thorax et pédoncule, pourvus de longs poils; la face supérieure du gastre à pubescence éparse, la face inférieure à pilosité mi-dressée.

Longueur près de 4,25 mm; tête longue de 0,82 et large de 0,89 mm; scape long de 0,72 mm; antenne longue de 1,19 mm; pronotum large de 0,64 mm; pétiole long de 0,27 mm et large de 0,29 mm; postpétiole long de 0,29 mm et large de 0,47 mm.

Jusqu'à présent trois espèces parasites du genre *Myrmica* sont connues: *myrmicoxena* FOREL (1875, 1894), *myrmecophila* WASMANN (1910) et *lemasnei* BERNARD (1968).

S'il est vrai que la reine de *faniensis* présente des ressemblances avec celle de *myrmicoxena* FOREL, elle en diffère pourtant par des caractères propres:

a. Chez *faniensis* (comme chez les femelles de *rubra*) le scape dépasse le bord postérieur de la tête, chez *myrmicoxena* il ne l'atteint pas (FOREL, 1915).

b. Chez *faniensis* les côtés de la tête sont très arrondis en arrière, chez *myrmicoxena* ils sont parallèles (fig. 3, a).

c. Chez *faniensis* le thorax entier est luisant, chez *myrmicoxena* le thorax (sauf le milieu du mésonotum) est mat (EMERY, 1908).

*Myrmecophila* Wasmann et *faniensis* ne présentent aucune analogie. Nous avons étudié de nouveau le type de *myrmecophila* (2) et nous croyons pouvoir, sans la moindre hésitation, conclure à la synonymie : *Myrmica myrmecophila* Wasmann (1910) = ouvrière ergatoïde de *Myrmica sulcinodis* Nylander.

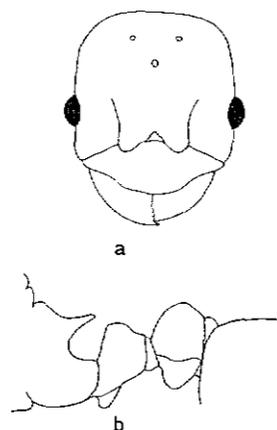


FIG. 3. — *Myrmica myrmicoxena* Forel, type, ♀ (d'après Emery, 1908, figure 12). a : Tête. b : Pédoncule, vue latérale.

La forme de la tête analogue à celle de l'ouvrière *sulcinodis* ; largeur de la tête du type 1,13 mm (chez trois ouvrières du même nid elle varie de 1,15 à 1,24 mm, chez une femelle ailée elle est 1,07 mm) ; l'indice frontal est 2,64 (chez la femelle ailée l'indice est 2,75 et chez les ouvrières il varie de 2,44 à 2,56) ; seul l'ocelle central est présent ; l'aire frontale est très infléchie.

Thorax jaunâtre, du reste analogue à celui de l'ouvrière ; épines épinothoraciques longues, longueur de chacune presque égale à l'intervalle qui les sépare (comme chez les ouvrières du même nid !).

Pédoncule (sauf la largeur du pétiole) analogue à celui de l'ouvrière : postpétiole, vu par dessus, est 1,72 fois plus large que

(2) Depuis 1964 la collection Wasmann est la propriété du Musée d'Histoire naturelle de Maastricht.

le pétiole (chez les ouvrières environ 1,5 fois et chez la femelle ailée 1,4 fois plus large). Pour Finzi (1926, p. 91) au contraire le postpétiole est amplement deux fois plus large que le pétiole. Nous rejetons cette appréciation, car la mensuration au micromètre oculaire donne toute la clarté désirable à ce sujet. Le premier segment est muni d'une petite dent aiguë, le postpétiole espacé, sans lobe sous la face inférieure (fig. 4) ; gastre gonflé.

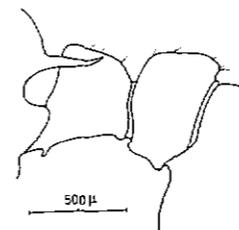


FIG. 4. — *Myrmica myrmecophila* Wasmann, holotype, ♀ ergatoïde. Pédoncule, vue latérale.

La reine de *lemasnei* Bernard se distingue immédiatement de celle de *faniensis*. Chez la première, la base du scape forme un angle presque droit, légèrement en rebord, tandis que le scape est simplement arqué vers la base, sans aucun rebord chez *faniensis*. En outre elle s'en distingue facilement par la taille (3 mm), par la couleur (roux foncé, gastre noirâtre) et par la forme de la tête (ronde, pas plus longue que large).

## REFERENCES

- Bernard F., 1968. — Les fourmis d'Europe occidentale et septentrionale. *Faun. Europ. Bass. Médit.*, Paris, 3, pp. 123-124.  
 Boven J., van, 1949. — Notes sur la faune des Hautes-Fagnes en Belgique (*Hymenoptera: Formicidae*). *Bull. Ann. Soc. Entom. Belgique*, 85, pp. 135-143.  
 Emery C., 1908. — Beiträge zur Monographie der Formiciden des paläarktischen Faunengebietes. *Deutsch. Entom. Zeitschr.*, p. 181.  
 Finzi B., 1926. — Le forme europee del genere *Myrmica* Latr., I. *Boll. Soc. Adriat. Sc. Nat.*, Trieste, 29, p. 91 et p. 114.  
 Forel A., 1875. — Les fourmis de la Suisse. *Nouv. Mém. Soc. Helv. Sci. Nat.*, Zurich, 26, p. 78.  
 Forel A., 1894. — Ueber den Polymorphismus und Ergatomorphismus der Ameisen. *Verh. Gesell. Deutsch. Naturf.*, Wien, 66, II, pp. 142-143.

- FOREL A., 1905. — Sklaverei, Symbiose und Schmarotzertum bei Ameisen. *Mitt. schweiz. entom. Gesell.*, Bern, 11, p. 88.
- FOREL A., 1910. — Glanures myrmécologiques. *Ann. Soc. entom. Belgique*, 54, p. 29.
- FOREL A., 1915. — Die Ameisen der Schweiz, dans : Fauna insectorum Helvetiae (Hym. Form.). *Beil. z. Mitt. Schweiz. entom. Gesell.*, Bern, 12, pp. 28, 30 et 31.
- STAERCKE A., 1927. — Beginnende Divergenz bei *Myrmica lobicornis* NYL. *Tijdschr. v. Entom.*, Amsterdam, 70, pp. 73-84.
- WASMANN E., 1910. — Nachträge zum sozialen Parasitismus und der Sklaverei bei den Ameisen. *Biol. Centralbl.*, Leipzig, 30, pp. 516-517.

CONTRIBUTION  
A L'ETUDE DES COLEOPTERES LUCANIDES  
Description d'une nouvelle espèce du Laos :  
*Cyclommatus laoticus*

par Hughes E. BOMANS (Bruxelles)

Ce joli Lucanide est très proche d'une part de *Cyclommatus scutellaris* MÖLL. et d'autre part de *Cyclommatus strigiceps* WEST. Je ne possède malheureusement que deux mâles de forme amphiodonte. Néanmoins malgré l'absence de forme télodonte, il n'y a aucun doute que nous nous trouvons en face d'une espèce nouvelle.

***Cyclommatus laoticus* n. sp.**

♂. — Tête quadrangulaire, beaucoup plus longue que large ; angles antérieurs très arrondis, prolongés sur le même plan par les canthus arrondis et n'entamant qu'à peine les yeux ; joues droites ; front fortement concave prolongé en arrière par le disque céphalique légèrement déprimé. Epistome large, simple, arrondi.

Antennes très longues ; premier article aussi long que tous les autres réunis ; 2<sup>e</sup> au 6<sup>e</sup> articles longs, sensiblement égaux, lisses ; 7<sup>e</sup> article prolongé vers l'intérieur d'une longue lamelle lisse ; peigne antennaire formé des 3 derniers articles très légèrement recouverts de courtes soies dorées.

Les mandibules, vues de profil, apparaissent légèrement courbées vers le bas. Elles sont régulièrement cintrées de la base à la pointe ; celle-ci est nette mais émoussée ; le tiers apical est surmonté d'une carène légère mais nette et bien apparente. Le côté interne est garni d'une série de 8 à 9 denticules dirigés vers la base.

La tête et les mandibules sont très finement granulées et luisantes.